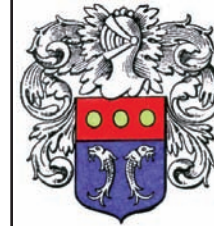




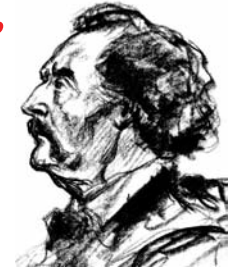
Jules Barbey d'Aureville  
Dessin d'Henri Farge, gravé sur bois par Georges Aubert.  
Publié dans "Les Cannes de M. Paul Bourget", par Eugène Marsan,  
Paris, Le Divan, 1923.

Société Barbey d'Aureville.  
Siège social : Musée Barbey d'Aureville, 50390 Saint-Sauveur-le-Vicomte.  
Secrétariat : 56, rue des Bouchers 14400 Bayeux. Cotation annuelle : 24 €.  
Comité de rédaction : Isabelle Barré, Claude Godefroy, Michel Pinel.  
Contact pour le bulletin : Michel Pinel, 4, rue de la Fontaine Notre-Dame, 50430 Lessay.  
michelpinel@wanadoo.fr



# LE CONNETABLE DES LETTRES

Bulletin de la Société  
Barbey d'Aureville  
N° 21 - janvier 2017



Bonne année 2017



Les participants à la journée Barbey d'Aureville du 3 septembre 2016,  
dans la lande de Lessay.



## Décès de Monsieur François CHAPLAIN

Monsieur François CHAPLAIN, membre de notre société, est décédé à Bayeux, le 1<sup>er</sup> novembre 2016, à l'âge de 87 ans. Chiffreur au ministère des Affaires étrangères, il codait les messages envoyés par les ambassades au Quai d'Orsay, une profession qui lui a fait parcourir le monde.

Son père, Monsieur René CHAPLAIN, jeune procureur de la République à Valognes, a eu le privilège d'assister à la cérémonie du transfert des cendres de Jules Barbey d'Aurevilly, du cimetière Montparnasse à Paris au petit cimetière de Saint-Sauveur-le-Vicomte, le 23 avril 1926.

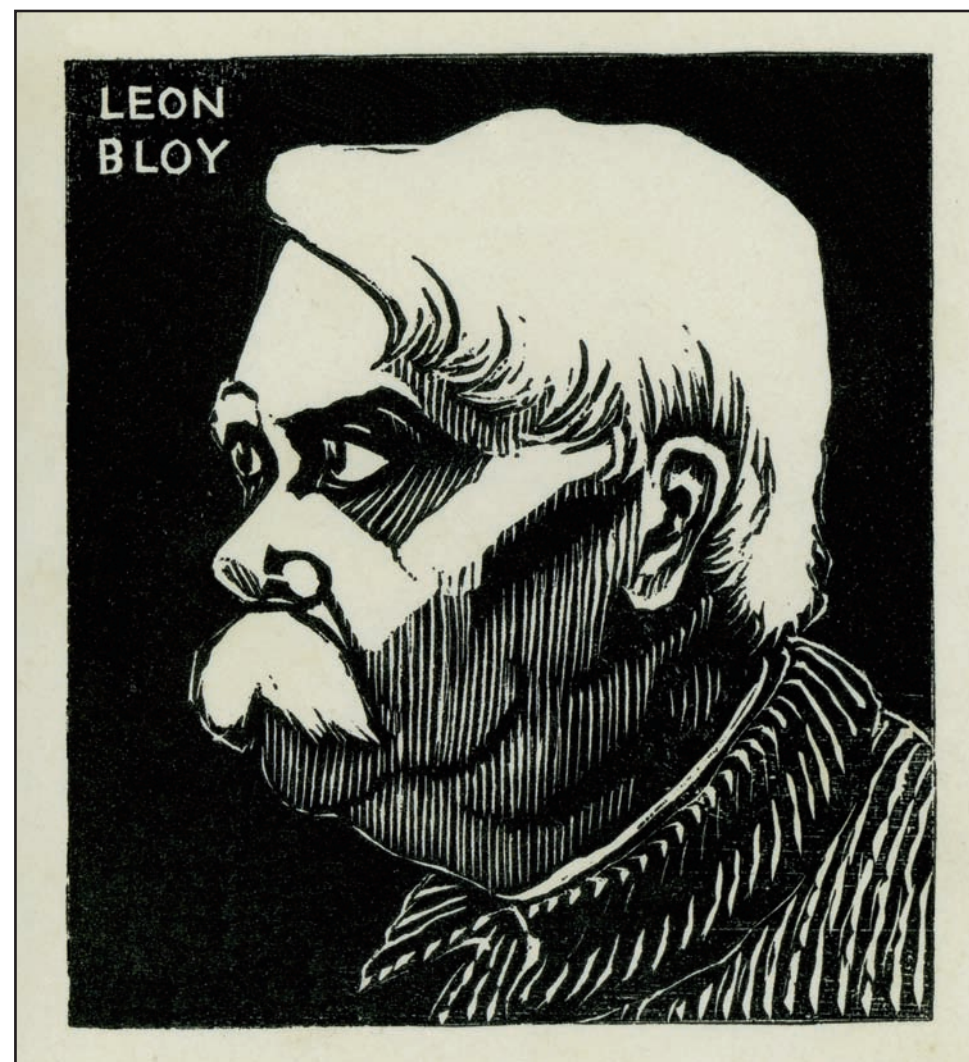
Sa grand-mère Zoé Caillebotte, cousine germaine du célèbre peintre, a légué, en 1947, à la ville de Bayeux, une œuvre majeure de Gustave Caillebotte "Portraits à la campagne".

Monsieur François CHAPLAIN était un homme discret, cultivé et très attaché aux valeurs de sa famille.

Nous présentons nos plus sincères condoléances à ses nièces et ses petits-neveux.



Transfert des cendres de Jules Barbey d'Aurevilly à Saint-Sauveur-le-Vicomte, le 23 avril 1926.



Léon Bloy  
Dessin par Mickaël Floridu.



peu tout le monde. Cela est si vrai que non seulement tu épargnes Bourget, mais que tu n'ignores pas cependant combien il fut atroce d'ingratitude pour d'Aurevilly dans les dernières années. C'est-à-dire à l'époque où le grand critique ayant cessé d'écrire, ne pouvait plus lui être utile. Voyons Buet, est-ce que tu serais assez bête pour espérer ou craindre quelque chose de ce polisson ?

Ah ! ce sont là des habiletés bien misérables que tu as toujours eues et qui t'ont mené à quoi ? Je voudrais bien le savoir. Tu as entassé 60 ou 80 volumes. Quel est celui dont on peut dire : voilà l'oeuvre d'un esprit indépendant ?

Mais ceci est peut-être un peu amer. Pardonne-moi. Je ne suis pas très heureux en ce moment. Les affections ne me manquent pas mais l'argent me fuit et c'est terrible à une telle distance de Paris, où je ne puis absolument pas rentrer si quelque aubaine imprévue ne m'arrive pas.

...

Je t'informe que je suis père d'une petite fille, née le 23 avril, deuxième anniversaire de la mort de B. d'Aur.

Je ne veux pas te dire un seul mot de ma femme, certain de ne pas t'intéresser le moins du monde puisque tu as énergiquement refusé de la voir à Paris.

...

Enfin, salue toujours de ma part Mme Buet et tâche de te persuader que je suis ton ami quand même.

Léon Bloy.

Léon Bloy fait un premier séjour au Danemark de février à septembre 1891. Il fera un second séjour de janvier à juin 1900.



Dom Léon Bloy  
Dessin caricatural extrait de la revue  
*Le Chat noir.*

## JOURNEE AUREVILLIENNE 2016



### L'assemblée générale

L'assemblée générale annuelle de la société Barbey s'est tenue à Coutances, Centre d'animation les Unelles, salle Barbey d'Aurevilly.

Cette réunion était présidée par Isabelle Barré qui a souhaité la bienvenue aux participants.

Après avoir fait un rapide portrait de Coutances à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, Claude Godefroy, secrétaire, a dressé le bilan des activités de l'année. Il a indiqué que notre société compte 60 adhérents et il a regretté que le silence du propriétaire de l'Abbaye de Blanchelande l'ait contraint à modifier partiellement le programme de la journée.

Le secrétaire a annoncé que trois célébrations, touchant de près les aurevilliens, auront lieu en 2017 :

- Le centenaire du décès de Léon Bloy, disciple de Barbey d'Aurevilly.
- Le centenaire de la mort d'Auguste Rodin qui exécuta, en 1909, le buste de Barbey d'Aurevilly, placé devant le château de Saint-Sauveur-le-Vicomte.
- Et le centenaire du décès d'Octave Mirbeau. L'auteur du " Journal d'une femme de chambre " faisait partie des admirateurs de Barbey qui se pressaient le dimanche dans le " Tourne-bride " de la rue de Rousselet à Paris.

Nicole Godefroy, trésorière, a donné lecture du bilan financier de l'année 2015. Il en résulte un solde créditeur toujours satisfaisant.

Les deux rapports ont été approuvés à l'unanimité.





Conformément aux statuts, le conseil d'administration a été réélu et complété par l'élection de deux nouveaux membres : Didier Petit-Etienne et Jacques Jourdan.

Ensuite, Maître Didier Petit-Etienne a fait une fine analyse du jugement de condamnation à mort de Jacques Des Touches, rendu par le tribunal criminel de la Manche, le 31 décembre 1798.



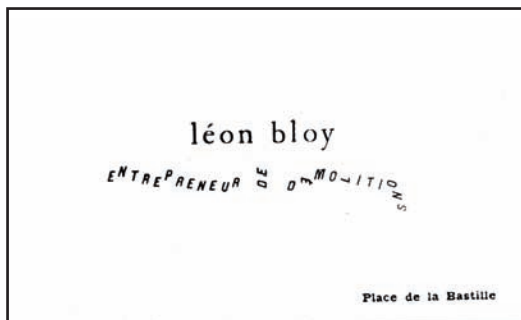
### Les visites

La promenade dans le centre-ville de Coutances a permis aux participants de découvrir l'hôtel Delamare de Crux, propriété de la tante par alliance de Barbey, l'hôtel de Cussy, lieu de détention de Jacques Des Touches et l'évêché, emplacement de l'ancien tribunal criminel de la Manche, où nous attendait le Père Jamelot pour évoquer l'histoire de ce lieu.



Léon Bloy  
Portrait publié dans "Figures contemporaines" tirées de l'album Mariani.





Carte de visite de Léon Bloy.

En 1884, l'éditeur Stock réunit et publia les articles de Léon Bloy, parus dans *Le Chat noir*, sous le titre de *Propos d'un Entrepreneur de démolitions*.



L'après-midi, le groupe s'est retrouvé dans la lande de Lessay, chère à Louis Beuve, pour écouter le très intéressant exposé de Didier Lecoœur sur la flore et la faune de cette sauvage et fameuse lande décrite par Barbey d'Aurevilly dans *L'Ensorcelée*.



### Suite de la lettre de Léon Bloy à Charles Buet, p. 11.

... Je n'étais encore l'ennemi de personne et il m'a complètement abandonné le jour où je me suis trouvé seul contre tous ceux qu'il m'avait appris à mépriser. Il est vrai qu'à cette époque ce pauvre grand chevalier était déjà tombé sous l'abjecte domination de Péladan qui abusa si odieusement de sa vieillesse, ce que je dirai quelque jour.

Je suis donc touché jusqu'au fond du coeur de ce que tu t'es souvenu de moi, sans la crainte infâme de compromettre le succès de ton livre. Je te le répète volontiers, quelle que soit ma détresse actuelle, et Dieu sait qu'elle est grande ! Quelque infranchissables que paraissent les obstacles, je suis assuré du triomphe par un pressentiment infaillible. Je sais que je finirai par dompter ce monde hostile et ce sera quelque chose, je t'assure, d'avoir été mon ami dans l'infortune.

Un peu de critique maintenant. Comment est-il possible que devant faire un livre complet sur Barbey d'Aurevilly, tu n'aies pas consulté celui de tes contemporains et de tes amis qui pouvait le mieux te renseigner sur une multitude de points essentiels ? Pourquoi ne t'es-tu pas adressé une seule fois à Léon Bloy ? Ceci est inconcevable.

Tu savais pourtant que j'avais vécu vingt & deux ans dans l'intimité de cet homme extraordinaire et qu'il eut en moi, bien longtemps avant l'apparition de Péladan, une confiance sans bornes. Ma mémoire est remplie d'anecdotes et de souvenirs bien autrement importants et surtout autrement ignorés que tout ce que tu as consigné dans ton livre. J'aurais même pu, comme je l'ai fait pour Féval, te confier ma correspondance, l'admirable collection de ses lettres. Encore une fois, pourquoi ne m'as-tu rien demandé ? Non seulement, je t'aurais donné des matériaux que ne possède pas Mlle Read, mais je t'aurais préservé d'un assez grand nombre d'erreurs.

Ton silence est si prodigieux que je te prie de me l'expliquer. Vraiment, c'est à croire qu'il y a quelque chose.

...

Ton malheur, c'est d'avoir trop épousé Mlle Read qui aime vraiment un



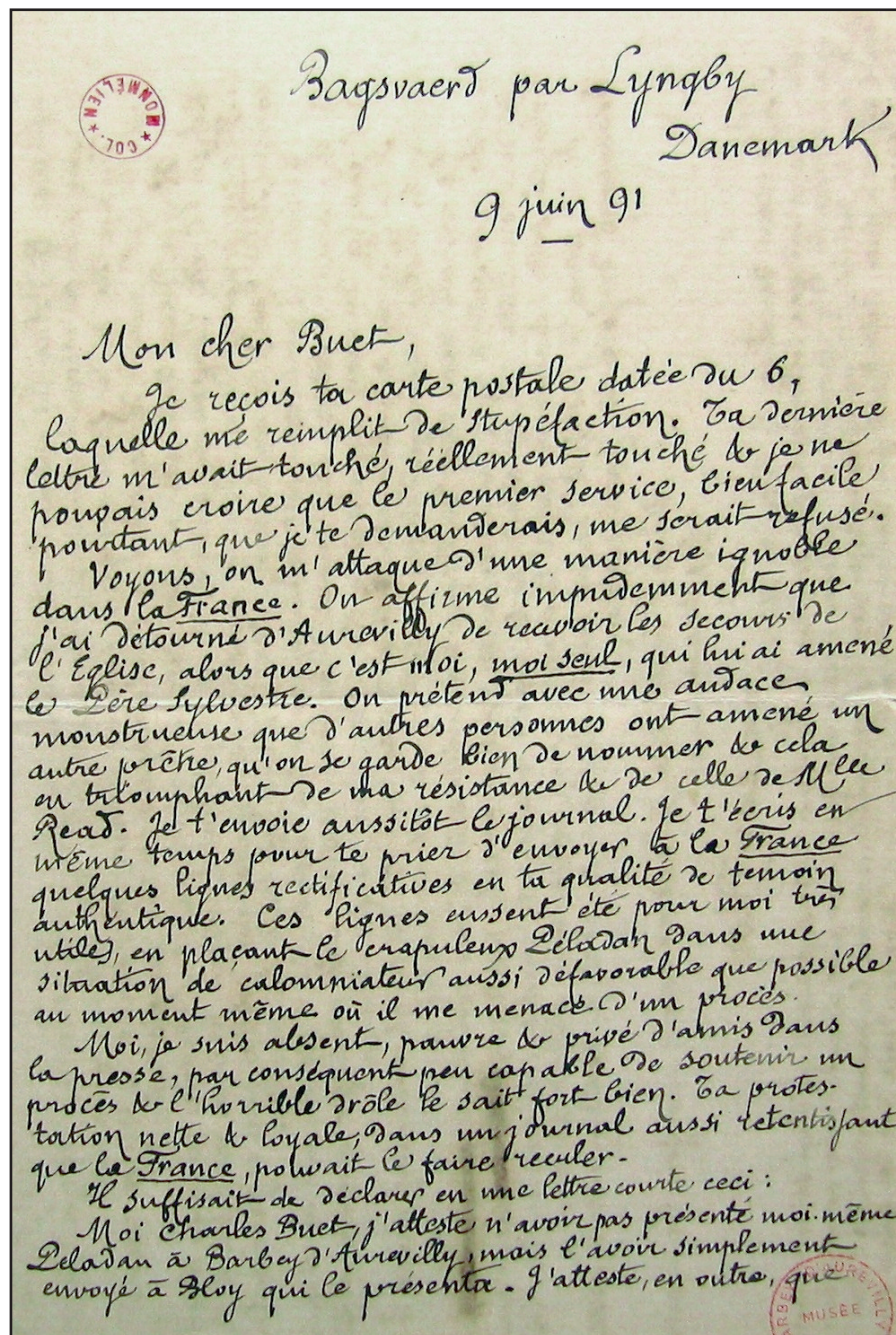


La visite de l'abbatiale Sainte-Trinité de Lessay, sous la conduite de Michel Pinel, a terminé agréablement cette journée. Notre savant guide a retracé la longue histoire de ce bel édifice sans oublier de dire que Barbey d'Aurevilly, accompagné de son cousin Bottin-Desyllles, admira l'abbaye et pria à son autel, en décembre 1864. Dans son journal intime, il nota que " l'abbatiale est digne de tout ce qu'on lui en avait dit " .

Ci-dessous : dans le cloître de l'abbaye de Lessay.



LETTRE DE LEON BLOY A CHARLES BUET (1891)





## Lettre de Léon Bloy à Louis Montchal (bibliothécaire genevois avec lequel Bloy se lia d'amitié).

Jeuudi 25 avril 1889

Cher ami

Je vis depuis quelques jours dans un tel trouble que je n'ai pas répondu à la dernière lettre de notre chère Denise et que j'ai *oublié*, Dieu sait comment et pourquoi ? de t'annoncer la mort de mon vieil ami Barbey d'Aureville dont j'ai recueilli le dernier soupir avant-hier matin à 9 heures, étant seul avec Mlle Read. Les détails sont affreux et, depuis trois jours, je vis à l'état de somnambule.

C'est ma jeunesse qui est partie avec ce pauvre homme qui est de tous les êtres humains celui à qui je devais le plus, après mon père et ma mère.

Ma fonction jusqu'à l'enlèvement du cadavre est de faire la garde du seuil et de protéger l'admirable fille contre les indifférents et les journalistes.

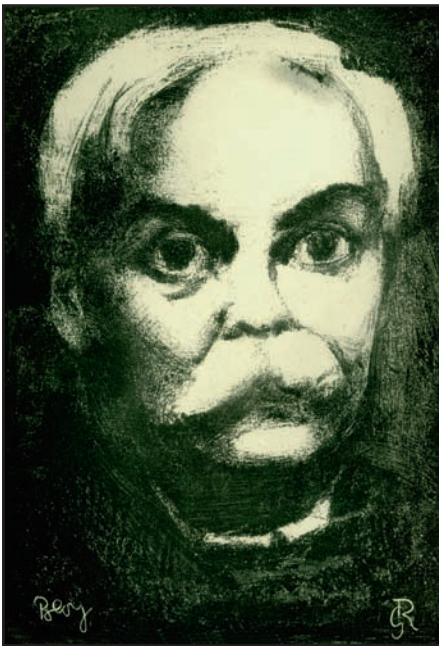
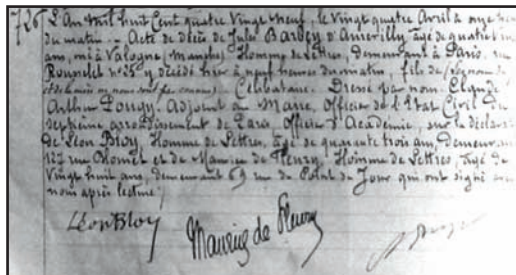
J'ai eu la consolation de jeter à la porte, avec une violence inouïe, l'immonde Péladan, attiré par l'odeur du cadavre et qui venait en veston de velours violet.

...

Votre

Léon Bloy

Joséphin Péladan (1858-1918), écrivain original, exalté et controversé, arriva à Paris en 1882 et rencontra Bloy, Bourget et Barbey qu'il admira aussitôt et se voulut son disciple. Barbey apprécia ses écrits et accepta de préfacer son roman, *Le vice suprême*, en 1884.



## Conseil d'administration de la Société BARBEY du 21 novembre 2016

Le conseil d'administration de notre société s'est réuni le lundi 21 novembre 2016, à Lessay, chez notre vice-président Michel Pinel, afin de procéder à l'élection du bureau.

Le bureau a été reconduit à l'unanimité pour une durée de trois ans :

Président d'honneur : M. le professeur Yves POULIQUEN, de l'Académie française

Présidente :	Isabelle BARRE
Vice-président :	Michel PINEL
Secrétaire :	Claude GODEFROY
Secrétaire adjoint :	Patrick des COGNETS
Trésorière :	Nicole GODEFROY
Trésorier adjoint :	Stéphane WATRIN

Membres : Patrice BERTRAND, Alexis DOUCHIN, Christian FAVRAY, Jacques JOURDAN, Alain LEFRANCOIS, Christian PARENT, Didier PETIT-ETIENNE, Sylvie PICOT-CAMBAZARD, Jean-Louis PRUDHOMMEAUX, Marguerite ROUSSELOT et Marcelle SIMON.

Au cours de cette réunion, il a été décidé que la journée aurevillienne 2017, fixée le 2 septembre, aura pour thème le roman " Ce qui ne meurt pas ". L'action se déroule dans un décor de marais, entre Chef-de-Pont et Picauville et plus précisément au château de l'Isle-Marie où le propriétaire pense pouvoir nous recevoir le matin. Le programme de l'après- midi n'a pas été définitivement établi.

Ce jour-là, nous aurons le plaisir d'accueillir Pierre GLAUDES, professeur de littérature française à la Sorbonne, qui donnera une conférence sur les relations entre Jules Barbey d'Aureville, Léon Bloy et Octave Mirbeau.

Le voyage au Cayla et à La Bastide d'Armagnac, souhaité par plusieurs membres depuis quelques années, reste d'actualité mais s'avère difficile à organiser en raison de l'éloignement.



Signature de Léon Bloy au bas de la déclaration de décès de Barbey d'Aureville.

La fin de vie de Barbey fut attristée par une sordide querelle d'héritage qui opposa ses proches : le clan de Mme de Bouglon avec Péladan et Hayem et le clan de Mlle Read avec Coppée, Landry et Bloy.



## CENTENAIRE DE LA MORT DE LEON BLOY

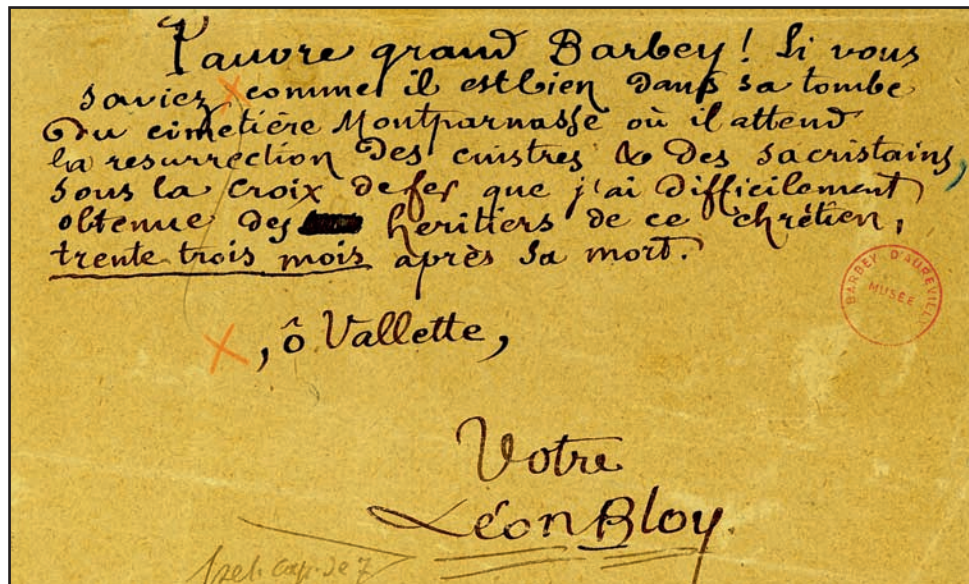
Né le 11 juillet 1846 à Notre-Dame-de-Sanilhac en Dordogne, Léon Bloy arrive à dix-huit ans à Paris où il mène une vie difficile jusqu'à sa rencontre, en 1867, avec Barbey d'Aurevilly, son voisin, qui encourage ses premiers essais.

Dans sa *Méduse Astruc* (1875), il rend hommage à Barbey dont il devient une sorte de secrétaire bénévole. Il connaît la révolte et la misère. En 1877 et 1878, il fait des séjours à la trappe de Soligny puis revient à Paris. Il mène, de 1877 à 1882, une liaison mystique avec Anne-Marie Roulé, sortie de la prostitution, qui finit par perdre la raison et doit être internée au Bon-Sauveur de Caen où elle meurt en 1907.

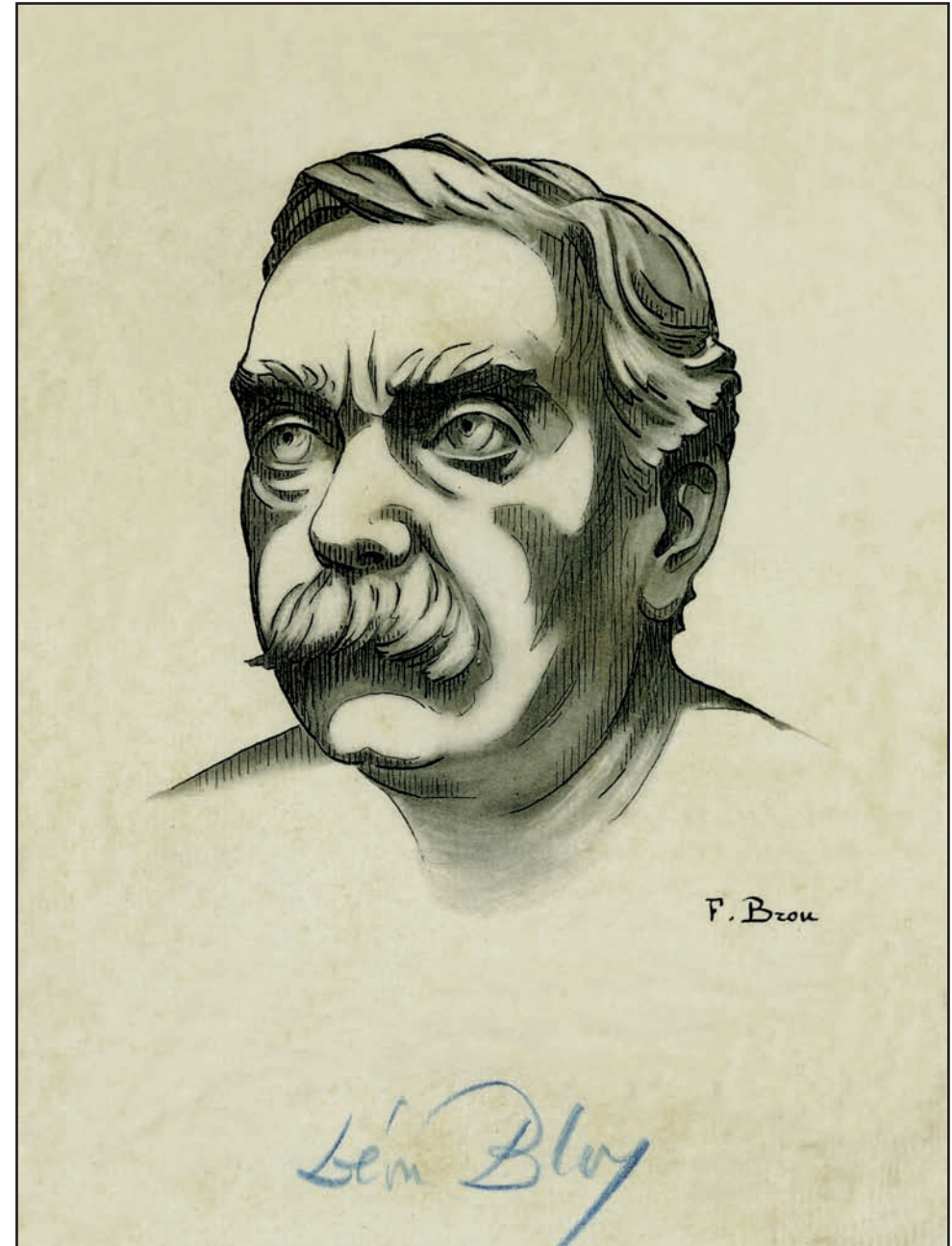
Il épouse, en 1890, la fille d'un poète danois, Johanne Molbech, avec laquelle il a trois enfants. Son premier grand livre *Le Désespéré* (1886) lui vaut beaucoup d'inimitiés. Ecrivain fier, parfois féroce, catholique passionné et mystique, intransigeant, il vit une existence errante et misérable. Il décède le 3 novembre 1917 à Bourg-la-Reine.

Il fut l'ami de Georges Landry, de Villiers de L'Isle-Adam, de Hello et de Bourget. Son oeuvre comprend une cinquantaine de volumes dont *Le Révélateur du globe* (1884), préfacé par Barbey d'Aurevilly.

### A PROPOS DE LEON BLOY, QUELQUES LETTRES ET DOCUMENTS



Note autographe de Léon Bloy.



Léon Bloy (1846-1917)  
Portrait par F. Brou.